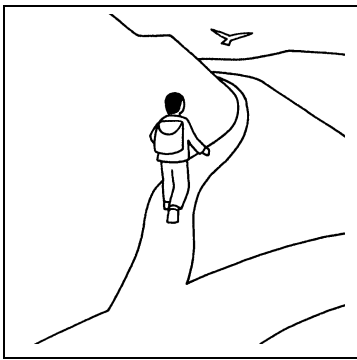


Nous recevons aujourd'hui des paroles d'espérance au milieu de notre temps troublé, incertain, pénible. Accepterons-nous de les entendre pour en tirer un nouvel élan vers l'avenir ?

D'abord le prophète Ezéchiel, avec sa tige prise au plus haut d'un cèdre a de quoi nous surprendre : qu'est-ce que cela vient faire au milieu de nos difficultés ? Le cèdre, un arbre qui définit le Liban et symbole de solidité et de force, est là pour nous rassurer sur la suite des jours à venir ; la ramure toute jeune, plantée sur la montagne en Israël, évoque la vigueur nouvelle que le Seigneur insufflera chez les découragés, afin qu'ils se débarrassent de leurs vieilleseries et renouvellent leur regard sur le futur. Car effectivement le Seigneur parle du futur : *Je suis le Seigneur, j'ai parlé, et **je le ferai***. Au milieu de ces promesses de renouveau, nous devons donner notre confiance, nous abandonner entre les mains de Dieu, afin qu'il puisse nous accorder ce dont nous avons besoin. C'est sans doute le plus difficile à envisager : larguer nos certitudes, notre confiance en nous-mêmes, notre désir de garder les manettes de notre pouvoir sur notre propre vie. Oui, nous devons agir, parce que le Seigneur ne fera rien pour nous sans nous, sans que nous mettions les mains dans le cambouis, mais nous le ferons en unique référence à l'Evangile et à l'amour de Dieu. Nous ne serons que les instruments de la Providence ; nous serons ses mains et son cœur pour aimer ceux qui ont particulièrement aujourd'hui besoin de lui pour ressurgir et se redresser.



St Paul l'a bien compris et l'a déjà mis en pratique : *Nous cheminons dans la foi, non dans la claire vision. Oui, nous avons confiance*. Certes, il parle ici de l'avenir après notre mort, quand nous serons au-delà de la terre, se basant sur son amour de Dieu : *De toute manière, que nous demeurions dans ce corps ou en dehors, notre ambition, c'est de plaire au Seigneur*. C'est ainsi qu'il remet son sort entre les mains de Dieu, invitant ses lecteurs à en faire autant : Plaire au Seigneur, i-e aimer Dieu de tout notre cœur, de toute notre âme et de toutes nos forces, et notre prochain comme nous-mêmes, les conséquences immédiates ne dépendant aucunement de nous, et tenant compte sereinement des circonstances actuelles difficiles. *Il nous faudra tous apparaître à découvert devant le tribunal du Christ, pour que chacun soit rétribué selon ce qu'il a fait... pendant qu'il était dans son corps*. Il y aura donc un moment où nous rendrons compte du fond de notre cœur, de l'esprit dans lequel nous aurons vécu, de nos pensées les plus personnelles, de notre véritable confiance, ou non, envers le Seigneur.

Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. Voilà qui résume tout : notre confiance en l'avenir après le travail que nous aurons fourni dans notre abandon entre les mains du seul Créateur. Dieu demande à tenir toute la place que nous lui laisserons en nous-mêmes, toute la place dont il a besoin pour satisfaire aux besoins qu'il a mis en nous, dus à la nature humaine qu'il a créée, désirs profonds qui ne nous lâchent en aucune circonstance, et qu'il est évidemment toujours prêt à combler si nous le lui demandons, si nous le laissons faire, car il ne veut rien faire pour nous malgré nous, malgré notre réflexe terrestre centré sur nous seuls. Lâchons prise sur nous-mêmes pour lui donner prise sur notre avenir. Chez un théologien, le P. Bro, nous lisons : « Ne sois pas propriétaire du don de toi-même », i-e ne choisis pas ce que tu vas donner au Seigneur, laisse-le décider ce qu'il te demandera précisément, et va sur son chemin, lui qui est *le Chemin, la Vérité et la Vie*. Laisse l'Esprit Saint te guider, *laisse jaillir l'Esprit*, et tu sauras en temps opportun ce qui convient.

Nous ne sommes pas les maîtres du jeu ; ce qui revient à notre liberté, c'est de suivre les recommandations du Seigneur et de les mettre en pratique, les pratiquants étant ceux qui mettent leur foi dans leur pratique. Notre liberté sera d'autant plus vigoureuse que nous la puiserons dans l'amour reçu de Dieu, que nous lui rendrons en le partageant et en le mettant en pratique avec notre prochain. Le moteur de notre liberté et de nos initiatives, quel que soit notre âge, c'est l'amour qui nous unit au Seigneur pour un avenir commun avec lui et tous les humains.